

6 Société et Culture

Journée nationale de l'enseignant, hier

La Conasysed dénonce la lâcheté de certains enseignants

R.H.A

Libreville/Gabon

LA commémoration de la Journée nationale de l'Enseignant hier a été l'occasion pour la Convention nationale des syndicats du secteur Éducation (Conasysed) de procéder à la réévaluation de la lutte syndicale et de la revendication sociale dans le secteur éducatif gabonais. A cette occasion, les membres de cette plate-forme se sont retrouvés autour de leur délégué provincial Estuaire, Armel Yembi Yembi, pour célébrer cette journée placée sous le thème "L'état des lieux de l'enseignant gabonais". Ils ont rappelé que cette date marque l'engagement d'une vaillante et

courageuse enseignante, Martine Oulabou, qui, ce « 23 mars 1992, avec d'autres enseignants, avaient pris la rue d'assaut pour réclamer les meilleures conditions de vie et de travail pour l'enseignant, acteur majeur du développement au sein de la société. » D'après M. Yembi Yembi, 26 ans après, les lignes n'ont toujours pas bougé dans ce secteur. Il a, de ce fait, invité ses collègues à, comme Martine Oulabou, se mobiliser pour dire « non à la précarisation de l'enseignant, non à la chosification de l'enseignant gabonais. »

Il a surtout regretté le fait que l'enseignant gabonais, par peur de représailles ou de perdre tous ses privilèges, en l'occurrence "son



Photo : Ebang Mvéjébang Mvé

Les membres du bureau directeur de la Conasysed dénoncent le silence de certains de leurs collègues enseignants.

bout de pain, son salaire", refuse « consciemment ou inconsciemment de s'investir dans toute forme de revendications touchant aussi bien les questions sociales, son environnement professionnel que ses propres in-

térêts et, par ailleurs, égrené l'ensemble des maux qui affectent ce corps de métier. »

Parmi les problèmes qu'il a dénoncés, figurent, entre autres, les conditions de travail qui ne favorisent ni

l'émulation, ni l'efficacité, le niveau d'insalubrité, de dégradation avancées dans lequel se trouvent les établissements, l'absence totale des lieux d'aisance pour un personnel qui passe plus de 10 heures hebdomadaires au sein des établissements, la baisse drastique du budget consacré à l'éducation, la transformation des écoles primaires en établissements secondaires, sans plan de redéploiement des élèves des dites écoles et, surtout, l'immobilisme de l'enseignant face aux réformes iniques adoptées lors du Conseil des ministres du 23 février dernier. Il les a invités à se ressaisir et à se lever pour que l'école gabonaise retrouve ses lettres de noblesse.

" Il faut définir le type de citoyen que nous voulons "

COE

Libreville/Gabon

C'EST en mémoire de l'enseignante syndicaliste, Martine Oulabou, décédée le 23 mars 1992, qu'est commémorée, chaque année, au Gabon, la journée nationale de l'enseignant. Le thème retenu pour l'édition 2018 est : "Enseigner en liberté, autonomiser l'enseignant". Au nombre des activités de cette journée, le Syndicat de l'éducation nationale (Sena) a organisé une conférence-débat animée par Paul Mba Abessole, homme politique et enseignant de formation. Celui-ci a sensibilisé les

enseignants sur leur rôle et sur ce qui devrait leur permettre de voir leur travail se développer davantage. Pour lui, l'enseignant peut être comparé à un jardinier qui a besoin du matériel nécessaire que doit lui fournir le propriétaire du jardin, qui n'est autre que l'État. Il a, par ailleurs, déploré le système éducatif gabonais qui n'est nullement défini : « Nous n'avons pas encore défini le type de citoyen que nous voulons. En Europe, ils ont défini le leur : l'honnête homme. Et c'est ce concept qu'ils véhiculent à travers les siècles et l'adaptent à un contexte particulier », explique Paul Mba Abessole.

Il pense, en outre, que le Gabon doit arriver à auto-



Photo : COE

Le conférencier Paul Mba Abessole (c) a édifié les enseignants sur leur rôle.

nomiser l'enseignant et que celui-ci soit encouragé, respecté et mis dans des conditions de travail favorables. « L'Etat doit le

savoir s'il veut un enseignement performant et compétitif. L'enseignant est un innovateur, dans la mesure où il voit ce qui peut

arriver dans les jours à venir », a-t-il conclu.

Des moments riches en termes de partage d'expériences que les enseignants entendent s'en approprier. Fridolin Mve Messa, secrétaire général du Sena, a partagé sa satisfaction : « Nous avons appris beaucoup de choses nécessaires à notre carrière d'enseignant. Et, nous allons continuer dans notre rôle à demander de meilleures conditions de travail, mais avec la bonne méthode. Nous n'allons plus faire des grèves indéfiniment. Elles sont des alliées objectives de ceux qui ne veulent pas qu'un grand nombre accède à la connaissance », conclut le leader syndical.

Vie des syndicats/ Rentrée du Synaper-Douanes

Sensibilisation et interpellation au menu

SNN

Libreville/Gabon

LES membres du Syndicat national des personnels des douanes (Synaper-Douanes), par ailleurs affilié à la confédération syndicale Dynamique Unitaire (DU) étaient réunis en assemblée générale jeudi dernier au Mess des Douanes, sis à la zone industrielle d'Oloumi. Cette rencontre qui entraine dans le cadre de la rentrée syndicale de ladite structure a été marquée par la présence des responsables de la DU dont son président, Jean-Rémy Yama. Objectif : faire le point des préoccupations actuelles des personnels des douanes gabonaises et édifier les adhérents du Synaper-Douanes sur l'or-

donnance mise en place par le ministère de la Fonction publique.

Selon le secrétaire général du Synaper-Douanes, Pulchery Mateya, « nous avons lancé une sorte de caravane pour nous enquêter des avis des agents concernant la nouvelle donne. » Aussi, le bureau du syndicat s'est-il entretenu avec la base sur des sujets chauds de la Douane et à propos desquels ils attireront l'attention des autorités. Il s'est agi, entre autres, « de la situation des primes, de l'EPCA (École de préparation aux carrières administratives, ndlr), des impayés de salaires de certains adhérents, les recettes exceptionnelles dont la gestion a été confiée à leur ministère de tutelle », ont-ils cité.

Occasion aussi pour Jean-Rémy Yama de montrer aux membres du Synaper-



Photo : SNN

La secrétaire générale du Synaper-Douanes, Pulchery Mateya, présentant leurs revendications.

Douanes les implications de l'ordonnance qui fâche et dont la DU réclame purement et simplement le retrait. « Cette ordonnance précarise l'agent public et, surtout, le chosifie. Parce que les points qui fâchent dans celle-ci sont notamment, l'avancement exclusif au mérite. Je tiens à préciser que DU n'est pas contre le mérite, ni l'évaluation.

Les articles 76 et 77 de la loi 1/2005 est claire la-dessus : l'agent doit être évalué, il doit être noté, mais cet article précise bien que l'objectif visé est d'accroître la performance et, surtout, par rapport au poste de responsabilité. Mais, la notation et l'évaluation ne doivent pas priver l'agent public de son évolution par ancienneté, qui est un prin-

cipe mondial et universel. Le problème ici est que la réforme veut supprimer l'ancienneté », a martelé le président de la DU. Pour l'heure, il s'agissait pour le Synaper-Douanes d'édifier le personnel de la Douane afin que, le moment venu, il sache comment et pourquoi prendre ses responsabilités. « Il ne s'agit pas d'entrer en grève illimitée. Ce sont les agents qui doivent prendre conscience de la situation à travers, notamment, le fait qu'on nous prive de nos services rendus », a déclaré Pulchery Mateya.

A terme, le Synaper-Douanes a formulé le souhait que le ministre de la Fonction publique mette un peu de l'eau dans son vin, et que les partenaires sociaux et le gouvernement se mettent autour d'une table de travail.

Ici et ailleurs

• Surpoids
Première cause évitable de cancer

Le surpoids et l'obésité pourraient devenir les premières causes évitables de cancer au Royaume-Uni devant le tabagisme, selon une étude publiée par un institut de recherche britannique. L'étude montre que le tabac était responsable de plus de 54.000 cas de cancer au Royaume-Uni en 2015, soit 15% des cas, suivi par le surpoids, à l'origine de 22.800 cancers, soit 6,3% des cas. L'obésité et le surpoids peuvent causer des types de cancers variés, dont celui de l'intestin, du sein, de l'utérus ou des reins.

• Archéologie
"Ata" est une fille



Photo : AFP

La découverte en 2003 au Chili d'un squelette minuscule, à la tête ressemblant à un extraterrestre, avait intrigué la planète. Mais, après analyse, des chercheurs ont révélé qu'il s'agissait d'une petite fille aux mutations génétiques rares, associées au nanisme. Surnommé "Ata", le squelette momifié avait été retrouvé derrière une église dans le désert d'Atacama, glissé dans une pochette en cuir. Si la notion d'un corps extraterrestre a été écartée il y a longtemps, une analyse génétique complète a montré une poignée de mutations rares associées au nanisme, aux malformations et à un vieillissement prématuré apparent. Les experts avaient auparavant émis l'idée que les os semblaient appartenir à quelqu'un âgé de six à huit ans, rappelle cette nouvelle étude publiée dans la revue Genome Research.

• Mode
Jean Paul Gaultier conquiert Buenos Aires

Le couturier français Jean-Paul Gaultier a encore innové : il a fait défiler, jeudi, 40 mannequins dans la Baleine bleue, une salle de spectacle de Buenos Aires (Argentine) où il a présenté sa collection 2018.

Dans le joyau du Centre culturel Kirchner, habituellement dédié à des concerts classiques, le créateur a fait virevolter sa troupe de jeunes femmes chaussées de hauts talons, jusque dans les escaliers de la salle. Il a présenté une collection hommage à Pierre Cardin, son ancien patron, révélée en janvier à Paris.

Rassemblés par AJT